Analyse de carte.

Á la fin de la Seconde guerre mondiale les alliés n’ont plus d’ennemi commun. Les différences entre leurs idéologies et les ambitions de l’URSS deviennent alors de plus en plus évidentes, s’enclenche alors la guerre froide entre les occidentaux (France, Etats-Unis, Royaume Unis) qui forment l’OTAN et les soviétiques (l’URSS) qui signe le pacte de Varsovie avec des pays d’Europe de l’Est et différentes alliances avec des régimes communistes du monde entier. L’Allemagne, tombée, est divisée en quatre et occupée par les vainqueurs dès 1945, les soviétiques occupent l’Est du pays qui devient la République Démocratique Allemande : RDA, tandis que les Etats-Unis, le Royaume Unis et la France fusionnent leurs zones d’occupation et forment la République fédérale Allemande : RFA. Même Berlin n’échappe pas à cette division malgré le fait qu’elle soit déjà en territoire de la RDA. Aujourd’hui nous verrons en quoi cette Allemagne divisée est un des enjeux majeurs durant la guerre froide. Pour cela nous étudierons une double carte de l’Allemagne et de Berlin et verrons un par un leurs enjeux symboliques, idéologique et militaire.

Premièrement, la division de l’Allemagne par les alliés montre une dimension symbolique à l’occupation de son territoire.

En effet, après sa défaite l’Allemagne était comme un butin partagé par les alliés, certes le territoire était ravagé, mais son occupation offrait quand même quelque chose de non-négligeable : le prestige. Le prestige d’être un des principaux acteurs de la défaite de l’Allemagne, le pays ayant fait trembler toute l’Europe. Cela témoignait de la puissance militaire des pays l’occupant et solidifiait la place de ces pays en tant que leaders de leurs blocs respectifs : la France, les USA et le Royaume Unis chez les occidentaux et l’URSS chez les soviétiques. La répartition des zones d’occupation observé sur la carte supporte aussi cette théorie, la France ayant été occupé et étant ainsi plus affaiblie que ses deux alliés à reçu un territoire plus petit que ces derniers.

L’occupation quadripartie de Berlin observée sur le zoom sur Berlin témoigne aussi de ce côté symbolique, car malgré le fait que la ville soit dans le territoire de la RDA, et que la RFA ait déjà une capitale (Bonn), les occidentaux ne pouvaient tout simplement pas laisser les soviétiques avoir le cœur du pays vaincu, la part la plus précieuse du butin symbolique. Voilà pourquoi après la libération de la France ce fut une véritable course pour qui arrivera en premier à Berlin, tellement que les Alliés n’ont même pas pris la peine de totalement libérer la France avant de se diriger vers la ville.

On peut donc dire que l’occupation de l’Allemagne et de Berlin par les Alliés peut en partie s’expliquer par leur volonté de garder leur statut de vainqueurs de la guerre et de piliers de leurs blocs respectifs.

Deuxièmement, l’Allemagne et surtout Berlin deviennent durant la guerre froide la scène sur laquelle se joue la bataille idéologique entre les deux blocs.

Tout comme une grande partie du reste du monde l’Allemagne est divisée en deux, la RFA est capitaliste et sous l’égide des occidentaux tandis que la RDA est une république fantoche contrôlée par l’URSS communiste. On peut ainsi dire qu’en Allemagne, en ce temps, deux mondes diamétralement opposés coexistaient. Cette proximité à fait de l’Allemagne « le » lieux où les deux blocs devaient prouver leurs idéologies, si l’un échouait, l’autre aurait une raison de plus de proclamer que son système était le bon. Pour cela les Etats unis ont fait bénéficier du plan Marshall à la RFA et à Berlin. Le « Rideau de Fer » soviétique et le mur de Berlin deviennent donc (en tout cas aux yeux des occidentaux) la preuve de l’échec du modèle soviétique, car ces murs ont été principalement construits pour endiguer l’exode massive des citoyens de la RDA vers les territoires occidentaux su pays, on compte sur 20 ans près de 4 millions de personnes ayant fui la RDA pour la RFA.

La bataille idéologique n’est nulle part aussi intense que dans la ville surnommée « la capitale de la guerre froide » : Berlin où la majorité de l’exode a eu lieux (3,1 millions d’individus) avant la construction du mur de berlin. La situation à Berlin Ouest : le fait que ce soit une enclave en plein milieux de la RDA, cernée et bloquée par les soviétiques (blocus de berlin), mais le fait qu’elle soit toujours soutenue et alimentée par des ponts aériens, comme on peut le voir sur la carte, prouve l’importance que les occidentaux apportaient au développement de cette dernière (toujours pour prouver la supériorité de leur modèle capitaliste).

Enfin, le fait que la chute du mur de Berlin en 1990 marque la fin de l’URSS et de la guerre froide montre que la guerre froide et la ville sont intimement liés et que cette guerre était avant tout une guerre d’endurance, qui ne pouvait pas perdurer, tout comme la situation de sa « capitale » bipolaire.

Troisièmement, la situation géographique de l’Allemagne fait de son territoire un enjeux stratégique militaire.

L’Allemagne est le seul pays d’Europe durant la guerre froide partageant à la fois une frontière avec des pays de l’OTAN tels que la Belgique, l’Italie, les Pays-Bas et des pays signataires du Pacte de Varsovie comme la Pologne, la Tchécoslovaquie et la Hongrie. Elle sert donc en quelques sorte de frontière entre le monde occidentale et le monde soviétique. L’Allemagne aurait donc jouer un rôle crucial en cas de guerre. Voilà pourquoi ni les soviétiques, ni les occidentaux ne pouvait la laisser à l’ennemie.

Ces prévisions se voient aussi sur la répartition des territoires en RFA, voilà pourquoi on observe sur la carte que les territoires pris par la France sont ceux près du Bas Rhin et de la Moselle : à la frontière avec l’Allemagne. Et les territoires pris par le Royaume unis sont ceux avec les côtes donnant accès à la Mer Nord, donc aux côtes britanniques. Tout ça en prévision d’une éventuelle guerre avec l’URSS et ses alliés.

Ainsi la RDA a signé le pacte de Varsovie et la RFA a intégré l’OTAN, au moindre conflit armé une guerre mondiale aurait pu être déclarée. Le territoire Allemand a donc occupé donc une place centrale pour le maintien de la paix mondiale durant la guerre froide.

Finalement, on a vu que l’Allemagne et sa capitale furent durant la guerre froide des trophées, symboles du pouvoir des différentes superpuissances, le théâtre d’une guerre idéologique et une zone stratégique militaire essentielle dans l’éventualité d’une guerre. Dans ces sens l’Allemagne et Berlin sont donc des enjeux centraux de la guerre froide. On peut donc se demander maintenant : quels sont les autres enjeux de cette guerre ?